

Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales

Ayant formé deux civilisations à la fois proches et éloignées l'une de l'autre, la Chine et le Japon ont, au cours de leur histoire, tour à tour dominé l'Asie orientale. Aujourd'hui, même si leurs capacités d'agir en dehors de leurs frontières reposent sur des bases différentes, les deux pays sont devenus des puissances majeures et de plus en plus rivales, aussi bien en Asie de l'Est que dans le monde. En quels termes la concurrence et les ambitions de la Chine et du Japon s'expriment-elles, à l'échelle mondiale comme à l'échelle régionale ?

I. Des fondements de puissance très différents les uns des autres

1. Les deux pays ont des territoires et des ressources peu comparables.

a) L'immensité du territoire de la Chine contraste avec l'exiguïté du territoire japonais. Avec **9,6 millions de km²** d'un seul tenant, le territoire chinois se place au 3^{ème} rang mondial pour la superficie, tandis que le territoire japonais, composé de **plus de 6 000 îles** (dont 430 sont habitées), a une superficie de seulement **348 000 km²**. Mais, même avec 1,38 milliard d'habitants, la Chine n'a qu'une densité moyenne de 145 hab/km², les hauts reliefs de la « **Chine de l'Ouest** » étant beaucoup moins peuplés que les plateaux et les plaines de la « **Chine intérieure et côtière** » de l'Est ; en revanche, au Japon, la densité moyenne est de 340 hab/km², alors même que plus de 60% du territoire est occupé par des **montagnes inhabitées** : les 126 millions de Japonais se concentrent au sud du pays (surnommé le « **Japon de l'endroit** », par opposition au Nord, surnommé le « **Japon de l'envers** ») et surtout dans **la mégalopole**, qui à elle seule regroupe **plus de 100 millions d'habitants**.

b) Les énormes ressources de la Chine contrastent avec celles, très faibles, du Japon. En raison de l'étendue de son territoire, la Chine dispose de ressources agricoles considérables : elle est le 1^{er} producteur mondial **de blé, de riz, de pommes de terre**, et le 2^{ème} producteur mondial **de maïs**. Elle est aussi le 1^{er} producteur mondial **de viande de porc et de volailles**. Ses ressources minières et énergétiques sont également gigantesques : elle est le 1^{er} producteur mondial **de charbon, de minerai de fer et d'hydroélectricité**, le 6^{ème} producteur mondial **de pétrole** et le 7^{ème} producteur mondial **de gaz naturel**. À l'inverse, le Japon est faiblement doté en ressources naturelles, même s'il dispose d'une ZEE plus vaste que celle de la Chine (la 9^{ème} du monde), ce qui le rend presque totalement dépendant de l'extérieur pour ses approvisionnements : **plus de 90% de l'énergie** qu'il consomme est ainsi importée. Toutefois, la consommation de plus en plus importante de la Chine impose au pays des importations sans cesse croissantes.

2. La Chine et le Japon ont des régimes économiques et politiques très différents.

a) Le Japon a adopté très tôt un modèle de développement occidental. Longtemps replié sur lui-même, il se modernise rapidement en s'ouvrant vers l'Europe et les États-Unis pendant **l'ère Meiji** (1867-1912), puis commence une formidable expansion, qui aboutit à la domination de toute **l'Asie de l'Est et du Sud-Est** pendant la 2nde Guerre mondiale. Vaincu et occupé par l'armée américaine en 1945, le Japon reçoit une Constitution qui en fait **une démocratie parlementaire** et il bénéficie de **l'aide des États-Unis** pour reconstruire son économie, fondée sur le capitalisme libéral. Jusqu'aux années 1970, le pays connaît une

longue période de très forte croissance, surnommée la « **Haute Croissance** », qui en fait la deuxième puissance économique mondiale, derrière les États-Unis. Mais, depuis les crises financières des années 1990, la croissance de l'économie japonaise n'est plus que de l'ordre de **1% par an**.

b) La Chine a au contraire construit un modèle de développement qui lui est propre. Après une **longue période de déclin** qui occupe l'ensemble du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle, le **régime communiste** mis en place par **Mao Zedong** s'attache à refaire à partir de 1949 de la Chine une puissance de premier plan, en s'appuyant **sur l'URSS** puis en s'opposant à celle-ci. C'est à partir de 1979 que la Chine redevient une puissance majeure, grâce aux réformes mises en place par **Deng Xiaoping** : l'ouverture aux capitaux occidentaux et la mise en place du « **socialisme de marché** », une économie capitaliste gouvernée par un régime communiste, lui donne une croissance de **plus de 10 %** par an entre 1980 et 2000, qui permet à la Chine de devenir en 2010 la **deuxième économie mondiale**, devant le Japon.

II. Deux puissances mondiales de plus en plus ambitieuses

1. Les deux pays sont deux puissances économiques majeures

a) La Chine et le Japon ont la 2^{ème} et la 3^{ème} économie mondiale. Avec des PIB respectifs de 12 238 et 4 872 milliards de dollars en 2017, les deux pays réalisent aujourd'hui **21 % du PIB mondial**. Ces résultats sont étroitement liés à leur insertion dans la mondialisation : **1^{er} et 4^{ème} exportateurs mondiaux**, la Chine et le Japon sont aussi les **3^{ème} et 2^{ème} émetteurs d'investissements** à l'étranger. Le poids de **leurs villes mondiales** (Tokyo et Osaka, pour le Japon ; Beijing, Shanghai et Guangzhou pour la Chine), l'importance de **leurs marchés financiers** (Tokyo, Shanghai, Hong Kong et Shenzhen comptent parmi les 10 premières bourses mondiales) et l'activité de **leurs ports** (7 ports chinois figurent parmi les 10 premiers du monde) en font **des pôles majeurs de l'économie mondiale**.

b) Les formes de la puissance économique des deux pays se rapprochent l'une de l'autre. Même s'il est présent dans les secteurs industriels classiques (il est au 2^{ème} rang mondial pour la sidérurgie et pour la construction automobile), le Japon mise avant tout sur ses **exceptionnelles capacités de recherche**. Ses dépenses **de Recherche et Développement** représentant **3,2 % de son PIB** (2,9% pour l'Allemagne, 2,7% pour les États-Unis), il domine de nombreux secteurs de la haute technologie, notamment la robotique. La Chine, quant à elle, s'est développée en devenant **l'« usine du monde »**, fabriquant par exemple 50% des téléphones mobiles et 75% des jouets produits dans le monde, mais elle se tourne de plus en plus vers les secteurs de pointe : ses dépenses en R&D ont fortement augmenté depuis 15 ans et atteignent désormais **2,1% de son PIB**.

c) Les deux pays montrent pourtant de plus en plus de fragilités. Au Japon, le ralentissement durable de la croissance économique entraîne la précarisation d'une part importante de la population : 16% des Japonais vivent **en dessous du seuil de pauvreté**. De plus, le pays doit faire face à une crise démographique majeure depuis les années 2000 : le « **choc argentin** ». Les décès dépassant désormais les naissances, sa population diminue en même temps qu'elle vieillit. La Chine doit elle aussi faire face à un **vieillissement** rapide de sa population, qui a imposé l'abandon de la « politique de l'enfant unique » en 2015. À cause du renchérissement constant du coût de sa main d'œuvre, elle doit également **réorienter sa**

production vers son marché intérieur, tout en faisant face à des **inégalités socio-économiques** de plus en plus importantes.

2. Les puissances politiques et culturelles des deux pays sont aussi en pleine expansion.

a) La Chine et le Japon manifestent de grandes ambitions politiques. Dotée de l'arme nucléaire depuis 1964 et membre permanent du Conseil de Sécurité de l'ONU depuis 1971, la Chine joue **un rôle politique mondial** de premier plan en s'appuyant surtout sur la Russie avec qui elle a formé l'Organisation de Coopération de Shanghai. Elle dispose du **2^{ème} budget militaire** du monde (1,9 % de son PIB) et son armée, l'Armée Populaire de Libération, se modernise rapidement. La Chine accroît son influence dans de nombreuses régions, en **Afrique**, en **Asie centrale** au **Moyen-Orient** et en **Europe**, notamment pour y mettre en place les « **Nouvelles routes de la Soie** ». Quant au Japon, longtemps considéré comme un « **nain politique** », il cherche aujourd'hui à mettre sa puissance politique au niveau de sa puissance économique : son budget militaire est le **9^{ème} du monde**, sa Constitution a été **modifiée en 1992** afin de permettre à ses Forces d'Autodéfense d'intervenir en dehors de ses frontières et il est au **5^{ème} rang** des pays fournisseurs d'**Aide publique au développement**. **2^{ème}** contributeur financier de l'ONU et participant à de nombreuses missions de maintien de la paix, il revendique désormais **un siège de membre permanent** au Conseil de sécurité.

b) Les deux pays ont également de grandes ambitions sur le plan culturel. Depuis longtemps exportée, la culture japonaise propage l'image d'un Japon pacifique et bien intentionné (le **Cool Japan**) : ses **dessins animés**, ses **mangas**, ses **jeux vidéo** et sa **J-pop** (*Japanese pop music*) ont conquis la jeunesse occidentale et asiatique, tandis que **la gastronomie japonaise** est devenue une référence planétaire. La Chine multiplie aussi les initiatives pour diffuser sa culture, en organisant **des événements majeurs** (comme les Jeux Olympiques de Pékin en 2008 ou l'exposition universelle de Shanghai en 2010), en ouvrant **des instituts Confucius** dans de nombreux pays, en favorisant **l'exportation des films** de Hong-Kong ou en pratiquant ... la « **diplomatie du panda** ». Ce *Soft power* chinois est d'autant plus efficace qu'il peut s'appuyer sur une diaspora de près de 50 millions de « Chinois d'outre-mer », présents dans 150 pays.

III. Deux puissances régionales face-à-face

1. Les deux pays sont aussi rivaux que complémentaires en Asie orientale.

a) Les souvenirs de l'histoire alimentent la rivalité entre les deux pays. L'expansion de la puissance japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale, en grande partie réalisée au détriment de la Chine, reste aujourd'hui encore une importante source de tensions : la Chine demande régulièrement **des excuses** au Japon à propos des atrocités commises entre 1931 et 1945 ; en 2005, la publication au Japon de **manuels scolaires d'histoire** jugés complaisants par la Chine a déclenché une crise diplomatique, tout comme chaque visite d'un officiel japonais au **sanctuaire Yasukuni**, où sont divinisés des dignitaires de la période de la guerre.

b) Cette rivalité est constamment réactualisée. Le contentieux le plus important entre les deux pays porte sur la délimitation de leurs Zones économiques exclusives en **mer de Chine orientale**. Les îles **Senkaku** (en japonais ; **Diaoyu** en chinois), annexées par le Japon en 1895, sont revendiquées par la Chine, car les fonds marins qui les entourent recèlent des **réserves d'hydrocarbures**. Mais, au-delà, les Chinois cherchent surtout à **accroître leur**

influence dans l'océan Pacifique, en limitant celle des États-Unis. De fortes tensions ont eu lieu en 2012 et en 2013, à la suite d'incidents opposant navires chinois et japonais. Mais ces tensions doivent être relativisées : elles ne sont en effet que l'un des aspects des nombreux contentieux frontaliers qui opposent le Japon et la Chine à presque tous leurs voisins.

c) La Chine et le Japon sont pourtant devenus des partenaires privilégiés. Depuis l'entrée de la Chine dans l'OMC en 2001, ses échanges avec le Japon ont considérablement augmenté : la Chine, qui représente aujourd'hui **20 %** des échanges extérieurs du Japon, est son **2^{ème} client** et son **1^{er} fournisseur**, tandis que le Japon, qui pèse pour **7 %** dans le commerce extérieur de la Chine, est son **2^{ème} client** et son **4^{ème} fournisseur**. L'interdépendance des deux pays apparaît aussi avec l'intensification des flux de capitaux : alors que le Japon demeure **l'un des premiers investisseurs en Chine**, les investissements chinois au Japon sont **en constante progression**.

2. Le Japon et la Chine sont les piliers concurrents de l'économie de l'Asie orientale.

a) Le Japon a longtemps été la puissance dominante de la région. Des années 1960 aux années 1990, la croissance de l'économie japonaise a entraîné celles des économies de toute la région en suivant le modèle du **« vol des oies sauvages »** : les investissements des entreprises japonaises ont provoqué les décollages successifs des **Nouveaux Pays Industrialisés d'Asie** tout en créant entre eux de multiples flux de marchandises et de capitaux. Même si, du fait de sa croissance ralentie, le rôle du Japon est aujourd'hui moins important, il reste le pays **le plus développé** et **le plus avancé technologiquement** de la région, dont il est toujours **le principal investisseur**.

b) La Chine revendique aujourd'hui le leadership régional. Le Japon est désormais supplanté par la Chine, devenue **le premier partenaire commercial** de la plupart des pays d'Asie orientale. Dans la rivalité qui oppose les deux pays, la Chine dispose, en plus de sa puissance économique croissante (son PIB représente **plus de la moitié du PIB de la région**), d'une puissance militaire et navale en expansion et elle peut s'appuyer sur une diaspora de **28 millions de Chinois d'outre-mer** présents dans toute l'Asie orientale, notamment au Vietnam, en Thaïlande, en Malaisie et en Indonésie.

c) La Chine et le Japon ont des approches divergentes de l'intégration régionale. Tandis que le Japon reste le plus fidèle **allié des États-Unis** en Asie orientale, la Chine s'appuie de plus en plus sur **la Russie**, dans le cadre de l'Organisation de coopération de Shanghai. Tous deux membres de l'APEC (la Coopération économique Asie-Pacifique, mise en place à l'initiative des États-Unis), la Chine et le Japon se rapprochent de l'**Association des nations du Sud-Est asiatique**. Mais si la Chine se contente de l'**ASEAN+3**, formée avec le Japon et la Corée du Sud, le Japon milite pour un élargissement de cette structure à l'Inde, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande – l'**ASEAN+6** – de manière à faire contrepoids à la puissance chinoise.

Longtemps deuxième puissance mondiale et première puissance régionale en Asie orientale, le Japon a certes été dépassé par la Chine, mais il conserve, à ces deux échelles, une dynamique de puissance qui lui permet de concurrencer efficacement la puissance chinoise. L'ascension parallèle des deux puissances asiatiques peut être source de tensions, mais elle est surtout l'un des principaux moteurs de l'affirmation de l'Asie dans le monde d'aujourd'hui.